
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 22/1 (1995)

DOI:

10.11588/fr.1995.1.59238

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Urkunden sich nur einzelne in kopialer Überlieferung erhalten haben. Zu ihnen zählen Fragmente dreier Necrologien, die an dieser Stelle ediert und mit einem Personenindex versehen werden.

Auch in dem von der cluniacensischen Abtei Saint-Martial abhängigen Kloster Chambon-sur-Voueize haben sich Fragmente eines Nekrologs erhalten, die in einer Abschrift aus dem 17. Jh. vorliegen und von Lemaître in seiner Studie über ›L'obituaire de Chambon-sur-Voueize‹ (201–214) herausgegeben, kommentiert und mit einem ausführlichen Index versehen werden.

In der Untersuchung zum Anniversarbuch des von der Abtei Uzerche abhängigen Klosters Meymac ›Le livre des anniversaires de l'abbaye de Meymac‹ (215–242) stellt der Verf. fest, daß das Archiv dieser Abtei verlorengegangen ist und lediglich einige kopiale Überlieferungen existieren, zu denen das Anniversarbuch gehört, sowie eine Vereinbarung aus dem Jahre 1326, die Informationen zu den Konventsmitgliedern gibt. Lemaître stellt im Anschluß in einer kommentierten Edition die nekrologischen Quellen aus Meymac und das Anniversarbuch vor.

Dieser sehr ansprechende Sammelband mit Studien von Jean-Loup Lemaître, denen ein Index der zitierten Manuskripte beigegeben wurde, bietet einen sehr guten Überblick zu verschiedenen Themenbereichen, die wichtige Klöster des Limousin betreffen. Es ist Lemaîtres Verdienst, daß er wenig beachtete und zum Teil in Vergessenheit geratene Zeugnisse des monastischen Lebens im mittelalterlichen Limousin in vorbildlicher Weise der Forschung wieder zugänglich macht und gleichzeitig Anregungen zu weiteren Untersuchungen gibt.

Raphaëla AVERKORN, Hannover

Katherine WALSH, Ein neues Bild der Frau im Mittelalter. Weibliche Biologie und Sexualität, Geistigkeit und Religiosität in West- und Mitteleuropa. Forschungsbericht. Ist-Stand und Desiderata der Frauenforschung, Wien (Fassbänder) 1991, p. 396–580 [Innsbrucker Hist. Studien 12/13, 1990] (Einzelveröffentlichung aus den Innsbrucker Historische Studien, 2).

Destiné avant tout à un public allemand, cet ouvrage constituerait, n'étaient certaines difficultés de maniement, un outil privilégié de consultation, pour tous ceux qu'intéressent la recherche en histoire des femmes et les publications de plus en plus nombreuses qui viennent enrichir ce domaine. Il serait particulièrement utile pour un public francophone désireux de connaître les publications des historiens germanophones dont la plus grande partie n'est malheureusement que difficilement accessible hors d'Allemagne. Comme l'indique le sous-titre, de façon fort appropriée, nous avons ici beaucoup plus qu'une simple bibliographie. L'A. nous présente, en une analyse fouillée et critique, les thèmes qui préoccupent les chercheurs, les difficultés qui demeurent encore à surmonter et elle n'hésite pas à prendre position sur les questions les plus controversées. L'ouvrage est divisé en neuf sections: 1- La vie quotidienne des femmes; 2- Femme et pouvoir; 3- Créativité féminine et sainteté; 4- L'engagement religieux féminin: entre mystique et vision; 5- La femme et son corps; 6- La sexualité féminine; 7- Prostitution; 8- Hérésie et sorcellerie; 9- Survol.

Dans plusieurs sections, un ouvrage majeur commande la plupart des remarques de l'A.¹. Il s'agit souvent d'actes de colloques dont les différentes contributions sont décortiquées et mises

1 Pour la première section: Werner AFFELDT (éd.), Frauen in Spätantike und Frühmittelalter. Lebensbedingungen – Lebensnormen – Lebensformen. Beiträge zu einer internationalen Tagung im Fachbereich Geschichtswissenschaften der Freien Universität Berlin, 18. bis 21. Februar 1987, Sigmaringen 1990, 347 p.; pour la seconde, Mary ERLER et Marianne KOWALESKI (éd.), Women and Power in the Middle Ages, Athens, London 1988, XII-277 p.; pour la quatrième, Peter DINZELBACHER et Dieter R. BAUER (éd.), Religiöse Frauenbewegung und mystische Frömmigkeit im Mittelalter, Köln, Wien 1988, IX-412 p. (Beihefte zum Archiv für Kulturgeschichte, 28), et de façon générale pour ces sections, les publications de la collection ›Wissenschaftliche Studententagung der Akademie der Diözese Rottenburg-Stuttgart‹.

en rapport avec les publications déjà existantes. Dans l'ensemble de l'ouvrage cependant, la littérature consultée couvre un champ très large, et chacune des sections comporte beaucoup plus de renseignements que ne le laisserait supposer son titre. Il est donc impossible d'entrer ici dans le détail de discussions fort intéressantes et quelques exemples suffiront à illustrer la richesse du propos de l'A. La première section, *Frauenalltag*, aborde d'abord la question de l'âge au mariage des filles, lié au problème de l'importance du coût de la dot à payer. Les documents du *Monte delle doti* montrent que, dans les familles italiennes, les garçons ne sont pas les seuls à avoir une importance dynastique, financière ou politico-sociale. Les filles comptent également, et le problème posé par leur âge et le paiement de la dot qui en dépend illustre le fait que, dans les familles dirigeantes de Toscane, le mariage était une question d'affaires. L'A. discute également de la question de la dépendance des femmes médiévales, en adoptant, selon le cas, le point de vue du droit ou celui de l'économie. Pour K. Walsh, le mariage médiéval est malgré tout une entreprise de couple, entreprise dans laquelle les hommes sont aussi dépendants au plan émotif que les femmes, puisque sans elles, ils ne pourraient pratiquement pas bâtir une existence bourgeoise. Il y a là des remarques que les lecteurs apprécieront différemment mais qui méritent quelque considération. L'A. aborde également la question des normes du mariage, normes théologiques, normes du droit, germanique ou romain. Assez étrangement, et c'est là un problème que nous retrouvons ailleurs dans l'économie générale de l'ouvrage, ce n'est qu'à la toute fin du volume que l'A. a choisi d'aborder les questions touchant à la vie privée et à la vie matérielle, questions qui auraient cependant été bien à leur place dans cette première section. Enfin, à la suite de Werner Affeldt dont le livre en est un exemple probant, l'A. fait un appel pressant à l'interdisciplinarité et au décloisonnement des recherches sur les femmes, recherches qui ne doivent pas demeurer l'apanage exclusif des historiennes, ce qu'elles sont encore trop souvent.

La seconde section, *Frau und Macht*, amène des considérations non seulement sur l'exercice du pouvoir, mais aussi sur l'accès des femmes à l'éducation, sur le droit des femmes à disposer de leurs biens, sur la papesse Jeanne, les fondations religieuses féminines, sur des individus remarquables comme Agnès de Waiblingen ou Elisabeth de Thuringe, ou sur les femmes du XVI^e siècle anglais.

Les troisième et quatrième sections doivent être lues en continuité l'une avec l'autre. Car, même si la première des deux, *Weibliche Kreativität und Frömmigkeit* traite plus de l'aspect littéraire de l'activité religieuse féminine et la seconde, *Zwischen Mystik und Vision: Das religiös engagierte Frauenleben*, davantage de l'aspect proprement mystique, le lecteur trouvera dans l'une et l'autre, des renseignements et des indications bibliographiques complémentaires. De la même façon et pour les mêmes raisons, les trois sections suivantes, *Die Frau und ihr Körper*, *Der Sexualbereich der Frau*, *Prostitution*, se recoupent en plusieurs endroits. On y trouvera une discussion des thèses très connues d'Edward Shorter qui, bien qu'elles ne portent pas sur le Moyen âge, ont influencé un certain nombre d'historiens médiévistes, une présentation de la thèse d'Aline Rousselle sur le passage de l'Antiquité au Moyen âge et l'apparition de l'idéal de chasteté, ainsi qu'une vigoureuse contestation des positions d'Edward De Mause et de Philippe Ariès sur la place des enfants dans la société médiévale.

Malgré l'apparente clarté des titres des différentes sections, il ne sera pas toujours évident, pour le lecteur, de savoir d'instinct où trouver l'information recherchée. Les thèmes étudiés ne se laissent en effet pas si facilement trancher. L'éducation donnée aux femmes, par exemple, est un thème fort important de discussion, tant pour évaluer la place des femmes dans la vie politique, que dans la vie religieuse, littéraire ou même sociale, dans le cas des sages-femmes en particulier. L'élan mystique qui porta tant de femmes à se priver de nourriture relève non seulement de la vie mystique, mais aussi bien de la discussion sur la relation entretenue par la femme avec son corps. On ne peut donc s'étonner, de trouver informations et bibliographies à divers endroits de l'ouvrage. Pour rassembler une bibliographie sur l'enfant, il faut puiser non

seulement dans la première section mais aussi dans la sixième; la bibliographie sur les mystiques féminines est dispersée dans au moins deux sections. Julian of Norwich est discutée dans la troisième mais Claire de Montefalco, ou Marguerite Ebner dans la quatrième. Quant à Christine de Pisan, Hildegarde de Bingen ou Catherine de Sienne, il faut vraiment s'armer de patience pour trouver toute l'information qui les touche. Tout cela ne porterait pas à confusion si un index des noms d'auteurs et un index rerum accompagnaient cette étude. Malheureusement, l'A. n'a pas jugé bon de compléter ainsi son travail. En ce sens donc, cet ouvrage est un outil de travail mal conçu, qui ne peut rendre aucun service à un lecteur pressé par le temps, ou simplement désireux de retrouver rapidement, sans avoir à tout relire, une information oubliée.

Tenant compte surtout de la situation de la recherche en Allemagne, l'A. indique enfin, au terme de son analyse, les secteurs où la recherche doit encore se développer. Huit domaines lui paraissent mériter une attention particulière parmi lesquels la prédication *ad status* destinée aux femmes, la question des relations entre hérésie et sorcellerie, de même que les études comparatives entre les différents pays tant sur la vie matérielle que sur les questions juridiques. Dans ce dernier domaine, une question lui paraît cruciale: alors que les historiens ont maintes fois souligné les restrictions de plus en plus nombreuses imposées aux femmes à la fin du Moyen âge dans la sphère du droit public, en particulier sous l'influence de la loi salique, comment expliquer la montée sur le trône, de plein droit, d'Isabelle de Castille, en 1492 et la pleine reconnaissance, à sa naissance en 1516 et en l'absence d'un frère, du droit de succession de Marie Tudor au trône d'Angleterre? Le besoin d'une histoire comparative se fait ici sentir de façon aiguë.

Denise ANGERS, Montréal

Histoire militaire de la France. Bd. 1: Des origines à 1715, sous la direction de Philippe CONTAMINE, Paris (Presses universitaires de France) 1992, 632 S., 39 Karten, 102 Abb.

Nach dem Wunsch des Gesamtherausgebers der auf vier Bände berechneten neuen Militärgeschichte Frankreichs, deren erster Band hier anzuzeigen ist (inzwischen ist auch der zweite Band erschienen), soll damit eine Einbindung der Militärgeschichte in die allgemeine Geschichte erreicht werden. Ziel ist »l'histoire du fait militaire, incluant l'étude des hommes, ceux qui se préparent à la guerre, ceux qui la font, ceux qui la subissent, ... ainsi que l'étude des activités liées à la guerre, économiques, industrielles, techniques, scientifiques, culturelles« (S. IX). Der erste Band, für den Philippe Contamine die Herausgeberschaft übernommen hat, umspannt dabei den langen Zeitraum von der Gründung des Fränkischen Reiches bis zum Tod Ludwigs XIV. C. begründet in seiner kurzen Einleitung (S. 1–3) diese Entscheidung mit der Kontinuität der Herrschaft der fränkischen bzw. französischen Könige und ihres den Schwerpunkt der Darstellung bildenden Kriegswesens, obwohl er selbst zugibt, daß der Tod Ludwigs XIV. keinen wirklichen militärhistorischen Einschnitt bedeutet. Das traditionelle Einteilungsschema mit seiner Gliederung nach der Einführung stehender Heere und dem Einsatz von Feuerwaffen sowie der durch die Französische Revolution bedingten Zäsur (Bd. 2 behandelt den Zeitraum 1715–1871!) scheint hier doch das sinnvollere zu sein!

Von den zehn ersten, das Mittelalter bis zum Anfang des 16. Jhs. behandelnden Kapiteln hat C. acht selbst verfaßt. Seine Kennerschaft, durch Werke wie »Guerre, état et société à la fin du moyen age« oder »La guerre au moyen age« (vgl. Francia 3, 1975, S. 818–822 und 10, 1982, S. 449–463) längst ausgewiesen, kommt darin ebenso klar zum Ausdruck wie der Umstand, daß seine Liebe dem Spätmittelalter gehört. Demgegenüber erfährt die Zeit der Merowinger und Karolinger (Kap. 1: La fondation du regnum Francorum, S. 5–18 und Kap. 2: L'espace carolingien, S. 19–42) eine eher cursorische Behandlung, wobei allerdings auch die von C. (S. 18 und 33) betonte Lückenhaftigkeit und Zufälligkeit der erhaltenen Überlieferung in